



CAELVE -4 décembre 2025

Au préalable, nous tenons à remercier les services pour la qualité des documents fournis pour cette CAELVE.

Instabilité, crise institutionnelle, crise démocratique, les termes ne manquent pas pour décrire la période que nous traversons. Une certitude pourtant : la promesse d'une austérité destructrice du modèle social, des services publics, de l'Education en particulier et des fondements de la démocratie alors que la nécessité de plus de justice fiscale, sociale , environnementale et éducative s'est imposée dans l'opinion publique.

Les enseignant.es de langues vivantes sont comme tous leurs collègues touchés par les questions d'effectifs , de conditions d'enseignement , des difficultés liées à une inclusion sans moyens suffisants et de charge de travail qui explose .Tout cela avec les salaires parmi les plus bas d'Europe.

Mais pour nombre d'entre eux, ils sont de plus en plus souvent confrontés à leur survie comme professeur.es d'une langue qui est une partie de leur identité. Le bilan de la diversification en cette rentrée 2025 ne fait que le confirmer. La stabilité relative apparente dans le 1er degré , comme en collège ou en lycée en LV1 et LV2, masque mal une dégradation continue depuis les réformes du collège en 2016 et du lycée en 2018. En LVC , l'effondrement se poursuit, essentiellement en raison du peu de reconnaissance de l'investissement nécessaire dans le contrôle continu pour les élèves qui seraient intéressé.es. Il est particulièrement marqué cette année. Quant aux spécialités LV, si leur poids global reste stable, la recomposition en faveur de l'Anglais Monde Contemporain se poursuit.Enfin , l'érosion des effectifs en SELO ou bilangue est une réalité en tout cas dans le public . Il serait intéressant de pouvoir avoir toutes les données également pour les établissements privés. Nous souhaitons alerter en particulier sur la situation du néerlandais , langue frontalière qui est un vrai plus pour la poursuite d'études et l'insertion professionnelle à tous les niveaux de qualification. En 5 ans , l'académie a perdu les 9/10èmes de ses élèves dans le 1er degré et l'évolution depuis un an est très préoccupante. Sur certains secteurs , l'introduction du flamand occidental crée une concurrence néfaste. Des collègues sont angoissé.es par le devenir de classes bilangues ou de LV 2. Nous n'avons eu de cesse de dire que langues vivantes et langues régionales ne devaient pas être placées en concurrence et qu'il fallait des

moyens dédiés. Votre prédécesseuse, Madame la Rectrice , nous a toujours affirmé qu'il n'était pas question que le néerlandais pâtisse de l'implantation du flamand occidental. Nous attendons donc des décisions qui aillent ne ce sens et qui permettent de rassurer nos collègues.

Une inquiétude aussi en ce qui concerne les concours de recrutement: si certaines langues peinent à recruter (comme pour l'ensemble des disciplines d'ailleurs) , d'autres voient les concours fermés depuis des années malgré le vieillissement des personnels ou subitement fermés comme le capes externe de chinois cette année. Cela n'augure pas d'une volonté politique forte en matière de diversification linguistique.

Une alerte enfin concernant les mobilités élèves. L'aggravation de situation socio-économique , particulièrement dans notre académie, rend les mobilités d'élèves , à travers les échanges ou les voyages de plus en plus difficiles à mettre en place. D'autant que les subventions accordées pour les échanges par exemple peuvent être nettement inférieures à celles prévues. Cela met des collègues et des établissements dans des situations délicates. D'autant que les parts accompagnateurs sont de plus en plus souvent non prises en charge par les établissements: nous avons même des collègues qui paient de leur poche , ce qui est un comble pour faire son travail, quand d'autres sont obligés de renoncer tout simplement à leur projet. Notons que sur ce plan , les établissements publics sont largement pénalisés par rapport aux établissements privés , ce que nous ne pouvons accepter.

And last but not least, concernant les nouveaux programmes en collège , les collègues ont regretté l'absence de budget pour les manuels de la 2ème langue vivante en 6ème, qu'en sera-t-il pour la rentrée 2026?